



Communiqué de presse
13 Mars 2023

Mon adjudant, creusons la dette de l'Etat

Le bicentenaire de la Belgique, le prochain grand travail inutile ?

Déplacer les collections des Musées du Cinquantenaire vers d'autres lieux est un plan pour lequel le Comité Tervueren-Montgomery n'est pas d'accord. Selon les rumeurs, le plan vise à plaire à l'Europe en lui laissant la Halle d'Autoworld pour en faire un palais de réception. Il est difficile de justifier l'utilisation de plus de 100 millions d'euros pour déplacer des collections automobiles parfaitement exposées, déplacer des avions à un coût exorbitant et creuser profondément dans la Halle de l'Aviation (car quelques avions et voitures seront amalgamés... avec des locomotives). Ce plan est incohérent, avec de nombreux défis financiers et logistiques, et n'annonce pas ce qui arrivera en réalité : la régionalisation des collections.

Des rumeurs folles circulent en catimini, et la presse ne révèle rien des négociations secrètes au sein desquelles des idées les plus farfelues y sont évoquées. Peut-être est-ce dû au stress de voir le temps filer, car les ambitions annoncées en 2021 doivent être réalisées en moins de 7 ans.

Tout a commencé avec Monsieur Paul Dujardin, ancien directeur de Bozar, qui a été nommé à la tête de l'ASBL "Horizon 50-200". Il s'agit de l'ASBL "Diffusion culturelle des Musées Royaux d'Art et d'Histoire" qui a été étrangement transformée. Avec pour conséquence que ces musées se trouvent désormais dépourvus de leur ancienne asbl et des missions que celle-ci pouvait leur accomplir.

Selon la presse, lors du lancement de l'asbl "Horizon 50-200", les trois musées implantés étaient considérés comme étant tous essentiels à la réussite de cette rénovation. L'objectif était de les interconnecter et de les lier à l'histoire européenne tout en les aidant à trouver de la place pour leurs réserves. Les collections internationales d'autos, d'avions, de statues de l'île de Pâques, de momies, du monde arabe et du musée royal de l'armée, reconnu comme l'un des plus variés sur le sujet militaire, semblaient parfaitement adaptées à cet objectif. Des bâtiments vides et des cours prêtes à recevoir une toiture attendaient les ingénieurs et les pelleuses.

Pourtant, au lieu de mettre en valeur ces musées, il serait question de les déménager sans ménagement et de réduire leur espace d'exposition au lieu de l'agrandir. Comment expliquer cela ?

Monsieur Dujardin semble obsédé par l'idée de faire plaisir à l'Europe, d'occuper la Halle d'Autoworld et de la vider pour en faire un palais d'accueil, et d'envoyer les voitures ailleurs, sur le canal peut-être ? Le président du conseil d'administration d'Autoworld, Monsieur Verhofstad, s'y est opposé. Mais peu importe, sortons les avions pour mettre les voitures dans la Halle de l'Air... Pas assez de place ? Creusons en dessous et, en attendant, mettons les avions sous une tente au milieu de l'Esplanade. Une tente de nomade, comme celle de Kadhafi ?

Le plan de déménagement évoqué dans les couloirs est extrêmement incohérent.

Pour les aspects financiers, il est difficile de justifier

- l'utilisation de plus de 100 millions d'euros pour déplacer des collections d'automobiles parfaitement présentées ;
 - De grands événements, dîners et autres galas rassemblant jusqu'à 1000 personnes se déroulent dans le hall d'Autoworld, sans aucunement être gênés par ces merveilles de la mécanique.
- creuser en profondeur dans un Hall de l'Aviation dont la stabilité ne sera plus assurée et avec le métro comme obstacle et ;
- déplacer les avions à un coût exorbitant.
 - comptez 30.000 € pour déplacer un avion de chasse à réaction ou un avion classique de la 2e guerre mondiale comme un Hurricane, un Lysander.
 - ajoutez 5 jours de travail ininterrompu d'une équipe de spécialistes qu'il faudra former au démontage spécifique de chaque appareil.
 - pour d'autres avions, plus fragiles (comme les biplans) ou plus gros, ce chiffre est à multiplier...
 - doublez le tout pour refaire le travail inverse, celui de remontage, puisqu'on aurait prévu de les ramener.
- la perte de revenus du musée de l'armée durant le déménagement : une grande partie des visiteurs viennent pour les avions.

Du côté logistique, l'idée évoquée est de bouger une centaine d'avions (tous n'appartiennent pas à l'Etat) pour les mettre sous tente pendant au moins deux ou trois saisons d'hiver sur l'esplanade. Il faudra une graaaande tente. Malgré cela, la moitié d'entre eux rempliraient déjà l'espace et ne résisteraient pas à un hiver. La hauteur des empennages obligerait à avoir une tente de 8 à 10 mètres de haut.

- La perspective sera belle sous le Cinquanteaire...
- Où iraient les autres avions ?
- Faudra-t-il louer un hangar de 20.000 m2 en région bruxelloise (à quel prix) ?

En outre, cette idée est risquée, voire dangereuse, en raison des vents violents au Cinquanteaire. Mieux ! Est-ce une fois encore une tentative de plus de régionaliser la collection des avions, après la collection des chars, qui eux, ne reviendront plus de Bastogne, Brasschaat ou Ypres ?

Au lieu de tout cela, pourquoi ne pas diviser le travail en plusieurs étapes et trouver un moyen plus efficace de mettre en valeur les collections remarquables du pays ? Pourquoi vouloir absolument construire un souterrain dans un terrain sableux, alors que des bâtiments sont en friche ? Il s'agit d'un non-sens financier, écologique... camouflé par la mise en place de quelques panneaux photovoltaïques.

Le Comité Tervueren-Montgomery estime en fin de compte que le projet de déménagement proposé ne semble pas répondre à la mission du comité Bicentenaire d'embellissement du site et de mise en valeur des collections remarquables de la Belgique. La collection de voitures sera serrée dans un espace souterrain, celle des avions, fort abimée, ne reviendra pas, faute de moyen pour la ramener et la restaurer.

Au lieu de créer un bâtiment d'accueil moderne, des réserves et des ateliers, le parc risque de perdre ses collections les plus précieuses et de ne pas être prêt pour les festivités prévues en 2030.

**Est-ce cela le message de l'Europe, qui fêtera le bicentenaire de son pays hôte
en faisant disparaître ses plus belles collections patrimoniales ?**

Contact : Charles - co coordinateur CTM - tél. **0475.983.303**
Philippe - co coordinateur CTM - tél. 0479.450.382